



Un stage pour fabriquer un oyat, une technique d'irrigation ancestrale inventée il y a 4 000 ans

Un stage pour fabriquer un oyat, une technique d'irrigation ancestrale inventée il y a 4 000 ans. Les oyats ne sont pas nés de la dernière pluie ! Les restrictions d'eau seront de mise cet été et ces oyats pourraient vous permettre un arrosage sans gaspillage. Alors que le printemps approche à grands pas, l'heure de retourner jardiner va sonner. Les sécheresses hivernales sont présentes dans plusieurs départements où les restrictions de l'usage de l'eau sont déjà en vigueur. Ces dernières ne présagent rien de très bon pour les mois à venir et nous risquons, à cause de la sécheresse, de devoir faire une croix sur l'arrosage de nos fleurs et potagers. Pour pallier ces sécheresses annoncées, il est encore temps d'agir pour arroser vos plantations, en installant des oyats. Les oyats sont des pots en terre cuite enterrés, très utilisés dans le sud de la France. Ils permettent de préserver les ressources en eau et alimentent la plante en fonction de ses besoins. On vous explique comment ça marche. Un oyat, qu'est-ce que c'est ? Les oyats ou ollas auraient été inventés en Chine, il y a plus de 4 000 ans. Utilisés également par les Romains, les oyats sont de gros pots en terre cuite, ou argile semi-poreuse, qui s'installent dans le sol et recouverts d'un couvercle en surface. Cette technique d'irrigation ancestrale a été évoquée pour la première fois par l'agronome Fan Shengzhi, qui vivait à l'époque de la dynastie des Han dans la Chine ancienne. Les oyats sont actuellement très utilisés en Amérique latine (Brésil, Argentine, Mexique) pour irriguer les cultures. En Europe, ils se font encore assez rares et les agriculteurs ne

les ont pas encore adoptés. Cependant, la prise de conscience générale du réchauffement climatique fait que cette technique écologique et économique réapparaît progressivement dans notre pays. L'année dernière par exemple, la commune de Roeschwoog, dans le Bas-Rhin, a adopté cette technique. Par Pauline Samain — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, Comment fonctionne un oyat ? Le fonctionnement d'un oyat est simple. Une fois le pot enterré, avec le couvercle accessible depuis l'extérieur, il suffit de remplir préférablement avec de l'eau de pluie la jarre enterrée. L'arrosage par l'oyat se fait par les racines de la plante qui va, elle-même, puiser l'eau dont elle a besoin pour croître. Avec un oyat, on évite le sur-arrosage et le stress hydrique de la plante. L'eau contenue dans l'oyat se diffuse dans la terre, via la terre cuite et poreuse, irriguant la plante de manière constante. Humidifiée en permanence, la terre permet également le développement de la microflore et de la faune tout en les préservant des herbes indésirables. Les « mauvaises herbes » ne poussent plus, car la couche supérieure de la terre n'est pas irriguée. En réalité, la plante puise par succion uniquement l'eau dont elle a besoin grâce à la porosité de la matière. Grâce à des oyats, vous pouvez réaliser une économie d'eau de 50 à 75 %.

Concernant l'entretien, il vous faudra seulement surveiller le niveau d'eau des oyats et maintenir le couvercle fermé afin que des déchets ne viennent pas s'accumuler dans le pot ! Par Pauline Samain — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, Un stage pour fabriquer un oyat dans le Haut-Doubs Les oyats sont utilisés depuis très longtemps et reviennent en force dans les jardins, ainsi que dans certaines communes. Si vous habitez du côté de La Rivière-Drueon, dans le Doubs, un atelier de fabrication d'oyat est proposé le 5 avril prochain. Il se déroulera à la Maison de l'Environnement / Bibliothèque, située au 8, rue Charles-le-Téméraire. Pour vous inscrire, contactez le CPIE du Haut-Doubs par mail : contact@cpiehautdoubs.org ou par téléphone au 03 81 49 82 99. Toutes les informations sur cet atelier sont disponibles sur le site de la mairie de La Rivière-Drueon. Si vous n'habitez pas la région, de nombreux modèles d'oyats sont disponibles sur le Net et vous pouvez aussi les fabriquer vous-même en suivant nos conseils. Le 16 Mars 2023

Source web par : neozone